

TABLE DES MATIERES

Chapitre 1	
<i>Conversion</i> (Jean 1, 19-43)	5
Chapitre 2	
<i>Consécration</i> (Luc 5, 1-11)	13
Chapitre 3	
<i>En compagnie de Christ</i> (Marc 1, 29-37; 3, 13-19)	21
Chapitre 4	
<i>Marchant sur les eaux</i> (Matthieu 14)	29
Chapitre 5	
<i>Un modèle de prière</i> (Matthieu 15, 1-20)	37
Chapitre 6	
<i>La double confession</i> (Jean 6, 22-71; Matthieu 16, 13-28)	42
Chapitre 7	
<i>La transfiguration et le tribut</i> (Matthieu 17)	55
Chapitre 8	
<i>Le lavage des pieds</i> (Jean 13)	65
Chapitre 9	
<i>Ses questions</i> (Luc 12; Matthieu 18, 19, etc.)	75
Chapitre 10	
<i>Criblé comme le blé</i> (Luc 22, 31-34, 54-62)	95

Chapitre 11	
<i>Restauration et un nouveau mandat</i>	
(Jean 20 et 21)	105
Chapitre 12	
<i>La Pentecôte et sa première prédication</i>	
(Actes 1 et 2)	120
Chapitre 13	
<i>Le boiteux</i> (Actes 3 et 4, 1 à 22)	131
Chapitre 14	
<i>L'Esprit du Seigneur tenté</i> (Actes 4, 23 à 37	
et 5, 1 à 16)	144
Chapitre 15	
<i>Signes et miracles</i> (Actes 5, verset 12 à 8)	150
Chapitre 16	
<i>Quinze jours avec Paul</i> (Actes 9; Galates 1)	159
Chapitre 17	
<i>Corneille et sa maison</i> (Actes 10 et 11, 1 à 18)	166
Chapitre 18	
<i>Il sort de prison</i> (Actes 12)	176
Chapitre 19	
<i>Résistance à Antioche</i> (Actes 15; Galates 2).....	182
LES EPITRES.....	199
Chapitre 20	
<i>Notre appel céleste</i> (1 Pierre 1, 1 à 2, 3).....	199

Chapitre 21	
<i>Notre sacrificature sainte et royale (1 Pierre</i>	
<i>2, 4 à 25)</i>	219
Chapitre 22	
<i>Notre chemin de souffrance (1 Pierre 3).....</i>	232
Chapitre 23	
<i>Notre administration (1 Pierre 4)</i>	240
Chapitre 24	
<i>Exhortations (1 Pierre 5).....</i>	249
Chapitre 25	
<i>Participants de la nature divine (2 Pierre 1)</i>	258
Chapitre 26	
<i>Reniant le Maître qui les a achetés</i>	
<i>(2 Pierre 2)</i>	275
Chapitre 27	
<i>Où est la promesse de sa venue? (2 Pierre 3) ..</i>	283

Chapitre 1

Conversion

Jean 1, 19-43

Ce passage du quatrième évangile nous présente sans doute le moment où Simon Pierre, le pêcheur de Bethsaïda, vit le Seigneur Jésus pour la première fois et apprit à le connaître. Aucun événement dans la vie d'un homme n'offre une plus grande importance – le moment où il entre en contact personnel avec son Sauveur. Aussi chacun de nos cœurs devrait-il se poser cette question et y répondre devant Dieu: ai-je affaire avec ce Sauveur vivant? Quelle joie dut éprouver André, ce jour-là, en amenant son frère à Jésus, en lui faisant rencontrer son Sauveur!

Voyons maintenant comment cet homme au cœur si chaud – Simon, le fils de Jonas – connut le Seigneur, car les anneaux de la chaîne qui conduisent à la conversion, que ce soient les siens, les vôtres ou les miens, sont toujours très intéressants.

A cette époque, Dieu avait envoyé un serviteur à Israël, afin de réveiller le peuple dans le pays tout entier. Jean Baptiste n'était pas un prophète au doux langage: il dévoilait à ses auditeurs leurs péchés et leur misère; et pourtant des multitudes se rassemblaient autour de lui (voir Matt. 3, 1-12) jusqu'à ce

qu'il pût les abandonner au Sauveur. Jean prêchait la repentance: «Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché», paroles incisives, propres à atteindre les consciences. Ainsi éveillés à la perspective du jugement à venir, ils interrogent: «Que faut-il... que nous fassions?» (voir Luc 3, 1-14), et la réponse leur parvient énergique, sans ambiguïté.

Aux publicains, Jean Baptiste recommandait: «Ne percevez rien au-delà de ce qui vous est ordonné»; aux soldats, il disait: «Ne commettez pas d'extorsions, ni n'accusez faussement personne, et contentez-vous de vos gages»; et encore: «Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu.» Dans un sens, Jean prédisait ainsi la ruine de la nation. Si la cognée était mise à la racine de l'arbre, elle dévoilerait l'état intérieur, et peut-être même la pourriture du cœur de l'arbre. Si la cognée de la parole de Dieu ouvre – ainsi qu'elle le fait – le cœur de l'homme, elle prouve qu'il est corrompu jusqu'à la moelle (voir Marc 7, 20, 23).

Jean usait d'un langage sévère quand les multitudes s'assemblaient autour de lui. «Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère qui vient?» Cette admonestation ne tombait pas seulement dans les oreilles de gens simples, mais aussi dans celles de «plusieurs des pharisiens et des saducéens qui venaient à son baptême», qui cherchaient avidement à échapper à la condamnation de l'enfer.

Jean ne pouvait pas donner le pardon à ses auditeurs, ni leur parler de la grâce, mais il les engageait à se repentir sincèrement, et à être baptisés dans les eaux du Jourdain, tout en confessant leurs péchés. Pendant qu'il baptisait, vint à lui un homme, que Jean connaissait pour être celui qui n'avait pas de péché. Le seul homme pur de tout péché qui ait jamais été en ce monde demanda à Jean de le baptiser; bien que sans souillure, il prit sa place avec le résidu qui se confiait en Dieu. Au moment où il sortait de l'eau, l'Esprit de Dieu descendit sur lui comme une colombe, et une voix venant des cieux, proclama: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir» (Matt. 3, 17).

Peu après, Jean vit Jésus venir un jour à lui, et il lui rendit ce merveilleux témoignage: «Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde! C'est de celui-ci que moi, je disais: Après moi vient un homme qui prend place avant moi, car il était avant moi... Et Jean rendit témoignage, disant: J'ai vu l'Esprit descendant du ciel comme une colombe, et il demeura sur lui. Et pour moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là me dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, et demeurer sur lui, c'est celui-là qui baptise de l'Esprit Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu» (Jean 1, 29-34). Jean avait compris: celui-là seul pouvait bénir l'homme. Acceptons d'abord l'œuvre expiatoire de l'Agneau de Dieu, et nous recevrons ensuite celui qui baptise de

l'Esprit Saint; Jésus est celui qui peut ôter nos péchés, il est aussi celui qui donne le Saint Esprit et qui bénit. Il enlève le péché de deux façons: pour les siens, il ôte leurs péchés en mourant sur la croix; quant à ceux qui, hélas! le refusent, il les baptise de feu, c'est-à-dire, le jugement viendra sur eux.

Le premier témoignage de Jean à l'égard de Jésus semble avoir produit peu d'effet – personne ne suivit le Seigneur – c'est pourquoi de nouveau sa voix s'élève, le lendemain, et il répète: «Voilà l'agneau de Dieu!» Jean ne prêche pas ici; il aimait son Maître et considérait sa beauté morale; en prononçant ces mots: «Voilà l'agneau de Dieu», il devient le moyen de présenter à l'Epoux le germe de l'Epouse future, symbolisée par le fait que deux de ses propres disciples le quittèrent pour suivre Jésus. L'Eglise ne sera formée que plus tard. L'un des deux qui entendirent parler Jean était André, et l'autre, peut-être l'auteur de cet évangile, celui qui se nomme seulement sous le nom de: «le disciple que Jésus aimait», Jean, le fils de Zébédée.

Jean Baptiste parlait avec tendresse pendant que ses yeux se reposaient sur l'Homme incomparable qu'il connaissait pour être l'Eternel, celui qui venait prendre sur lui toute la question du péché. A l'ouïe de ces mots: «Voilà l'agneau de Dieu», les deux disciples quittèrent Jean pour suivre Jésus; désormais Jean disparaît et Jésus occupe toute la scène.

Jésus se retourne, voit les deux disciples qui le suivent, et leur dit: «Que cherchez-vous?» Pouvons-